

Par fortes tempêtes, les déferlantes submergent le phare du Four. Un superbe spectacle à contempler depuis la côte mais des parages à éviter en cas de mauvais temps.



# Chaud devant ! CHENAL DU FOUR

Situé aux confins de la Manche et de l'Atlantique, le chenal du Four permet de faire route directe vers le nord ou vers le sud en rasant la pointe de la Bretagne. Il est bien balisé mais gare aux conditions météo, aux courants et au trafic des navires à passagers !

TEXTE ANNE BERGOGNE

C'est un bout du monde particulièrement mal pavé. Avec le Fromveur, entre Ouessant et Molène, et le raz de Sein, le chenal du Four est l'un des trois passages parmi les plus dangereux au monde. De la cardinale Basse Paupian au nord à la tourelle des Vieux-Moines au sud, le Four s'étend sur 18 milles. Il est jalonné de têtes de roches, sur lesquelles vient déferler la houle du large, et de hauts-fonds qui augmentent la puissance des courants.

C'est une route empruntée depuis toujours par les caboteurs faisant le commerce entre l'Espagne et l'Angleterre, transportant le vin dans un sens, la toile et le charbon dans l'autre. Les nombreux villages perchés sur les falaises dominant le chenal témoignent de l'importance des échanges. Des marins y résidaient, notamment des pilotes, connaissant le coin comme leur poche et venant prêter main-forte aux navires de passage. C'était aussi un lieu propice pour les naufrageurs, qui allumaient des feux guidant les équipages vers les cailloux pour piller les cargaisons. Aujourd'hui, le chenal est interdit aux navires de commerce, qui empruntent le rail au large d'Ouessant.

## Des conditions de navigation dantesques

La salle des opérations du Cross Corse domine le chenal du Four. Il fait très beau en ce début de mois de juin et la visibilité est bonne. Au sud, la pointe de Kermorvan protège l'entrée du Conquet. Au nord, le

chenal d'entrée de l'aber Ildut se faufile au milieu des cailloux. Au large, l'archipel de Molène et ses îlots bordés de sable blanc offre un décor de carte postale. Mais le calme de la mer, scintillante sous le soleil, est trompeur. A l'œil nu, on distingue les marmites de courants tourbillonnant dans les eaux du chenal. « *Dès qu'il y a du mauvais temps, les conditions de navigation peuvent être dantesques* », explique Gaëlig Batail, l'officier de communication.

Les deux coins les plus dangereux ? Au sud du chenal, à la hauteur de la bouée de la Grande Vinotière, où les courants peuvent facilement atteindre 5 nœuds. Et au nord, à la hauteur du phare du Four, où le chenal n'est plus protégé de la houle océanique par l'archipel de Molène : « *Si la houle s'oppose à la mer du vent, ce coin devient une vraie machine à laver.* » Ce qui complique encore la donne, c'est qu'il n'existe pas de refuge sûr à proximité. En cas de mauvais temps, il est déconseillé d'entrer au port de plaisance de Lanildut, situé dans l'aber \*\*\*



... Ildut. En effet, la houle déferle fortement sur les rochers bordant le chenal d'entrée, très étroit. « On a au moins un voilier par an qui se plante sur la pointe de Porcave », explique André Salaun, responsable de la SNSM de Lanildut. Quant au Conquet, c'est un port d'échouage avec seulement quelques bouées à l'entrée, secouées par le ressac, les quais étant occupés par les chalutiers et les navires à passagers.

### Eviter l'opposition du vent et du courant

Les *Instructions nautiques* recommandent d'aborder le chenal du Four à l'heure de l'étale de pleine mer ou de basse mer à Brest : on l'emprunte du nord au sud avec le jusant, du sud au nord avec le flot. Mais mieux vaut éviter le chenal en cas d'opposition entre les vents et les courants, surtout par fort coefficient de marée : « La descente vers l'Atlantique est dangereuse par vents forts du sud et la montée vers la Manche par vents du nord », note le *Pilote côtier*. Le figariste Gildas Morvan, qui a maintes fois traversé le Four lors de la Solitaire du Figaro, du Tour de Bretagne ou du Tour du Finistère, ne dit pas autre chose : « S'il y a 25 noeuds de vent contre le courant, il y aura tellement de mer qu'il ne faut pas y aller. A la rigueur, on peut tenter le coup si le coefficient de marée est très bas. » Mais, dans ce cas, il faut avoir un bon moteur. Car il est peu recommandé de tirer des bords dans le chenal du Four, surtout dans sa partie sud, très resserrée, où les pêcheurs et les bateaux à passagers sont nombreux. Les vents d'ouest, quant à eux, soufflent par le travers et ne lèvent pas de mer trop dure. « Dans tous les cas, recommande Gildas Morvan, le



PASCAL ALLEMANT/TOURISME D'OR

Le Tour du Finistère avec des bateaux rasant la tourelle des Vieux-Moines sous la pointe Saint-Mathieu. Mais même les vieux briscards connaissant le coin comme leur poche peuvent avoir de mauvaises surprises.

faut largement arrondir sa route, car le courant vous dépale vers les cailloux ! » Aussi les repères visuels ont-ils beaucoup d'importance. La Basse Paupian, le phare du Four, la Valbelle, la Basse Saint-Paul, les Plâtres, la Grande Vinotière sont autant de marques de parcours qu'il faut avoir bien anticipé pour ne pas avoir à se poser de questions une fois engagé.

Il faut aussi faire très attention aux bateaux à passagers et aux goémoniers de la mer d'Iroise, très nombreux en été à couper le chenal du Four. « Malgré les aides à la navigation et le GPS, il ne faut pas oublier de regarder dehors », reprend Gaëlig Batail. Ainsi l'André Colin de la compagnie Pennar-Bed trace à 22 noeuds entre Molène et Le Conquet. « J'ai eu plus d'une fois des sueurs froides, confie son commandant, Alain Corbel. Avant le GPS, les plaisanciers sortaient seulement par beau temps. Aujourd'hui, même avec une brume à couper au couteau, ils s'aventurent dans le Four, sans réflecteur radar, et lorsqu'ils entendent le bruit des moteurs, ils n'ont pas le réflexe de s'écartier. Au contraire ils se rapprochent pour voir. » En été, la brume qui descend de la Manche survient fréquemment. Elle constitue une contre-indication formelle à la navigation dans le chenal du Four. Mais, pour peu qu'il fasse beau, avec vents et courants orientés dans la même direction, c'est un vrai bonheur de se laisser glisser au portant entre les îles et les falaises verdoyantes du continent. En route sous spi vers le sud, on arrivera même à temps pour franchir le raz de Sein à l'étale. ■

### NOS CONSEILS

Le chenal du Four est à éviter en cas de mauvais temps, de brume ou d'opposition entre le vent et le courant, sauf si le coefficient de marée est très bas. On peut se déhaler au moteur contre vent et courant s'ils sont modérés. Avant le départ, il faut calculer le temps de parcours jusqu'à l'entrée du chenal. Dans le sens nord-sud, il faut emboquer le Four une à deux heures après le début du jusant. Dans le sens sud-nord, il faut se présenter à la pointe Saint-Mathieu à l'étale de basse mer. Dans ce sens, on bénéficie de deux heures de plus de courant portant. Dans le chenal, les alignements étant éloignés, il faut les repérer aux jumelles. Arrondissez bien chacun des points d'atterrissement car le courant vous dépale vers la côte.



### L'AVIS DE GILDAS MORVAN

« J'ai souvent régalé dans le Four. C'est vrai que j'ai parfois été un peu limité en allant chercher des contre-courants le long de la côte ou en passant entre les îles dans le bas du Four. Je connais pourtant très bien le coin. Cela ne m'a pas empêché de me planter à la pointe de Penzer, où il n'y a pas beaucoup d'eau. Il est important de bien caler son GPS en se positionnant sur une bouée avant d'entamer le chenal et d'utiliser une carte des courants. Celle du Shom est très bien faite. Enfin, ne jamais naviguer tout droit vers le repère suivant, sinon on finit dans les cailloux. »

## BIEN ARRONDIR SA ROUTE POUR ÉVITER LES CAILLOUX

chenal du Four est un lieu qui nécessite de préparer soigneusement sa navigation et de bien calculer son timing. »

Au nord, le port le plus proche est celui de L'Aber-Wrac'h, à 9 milles de la bouée Basse Paupian, marquant l'entrée du Four. Il existe un raccourci par le chenal de Port-sall, mais fortement déconseillé. Au sud, c'est Camaret, à 8 milles de la tourelle des Vieux-Moines. Après, il suffit de suivre le chenal et de bien observer les alignements. « Attention, prévient Gildas Morvan, il